



Trois questions à ...

Amandine Fluet

Conceptrice artistique, compagnie La Voyette (63)

Qui êtes-vous et au sein de quelle structure travaillez-vous ?

J'ai le rôle de conceptrice artistique au sein de La Voyette, une compagnie de spectacle vivant tournée vers le théâtre, la littérature et les sciences humaines, implantée dans le Puy-de-Dôme.

Selon les projets, j'y suis interprète, metteuse en scène, autrice, ou performeuse mais aussi ... urbaniste, métier que j'ai exercé plusieurs années en bureau d'études.

La compagnie déploie d'ailleurs essentiellement des imaginaires relatifs à l'« habiter ».

Ma pratique artistique est quant à elle irriguée par des sensibilités géo-sociologiques : observer les usages, projeter, spatialiser, « ménager » les lieux et ceux qui y vivent...

« Je tiens aussi à une forme d'activation complice des spectateurs et spectatrices et à une certaine économie de moyens : le spectaculaire provient de notre présence partagée. »

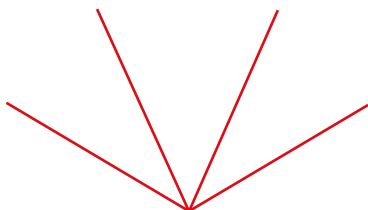
Quelles sont vos approches culturelles et artistiques et avec qui les portez-vous ?

J'écris des spectacles qui s'emparent d'une problématique de l'aménagement du territoire, via une configuration théâtrale spécifique.

Par exemple, une fausse conférence et un personnage masqué pour évoquer la périurbanisation et les villes moyennes dans *Bienvenue à Chicon-la-Vallée*, ou une fable écologique autour du « vivant » pour *Le contournement*.

Enfin, *Kids Rule The Street* est une expérience collective, textuelle, musicale et corporelle, sur la place de l'enfant dans l'espace public - et de l'humain plus largement.

Pour autant, l'univers de la compagnie est reconnaissable, entre relevés absurdes, partage de connaissances et considérations tendres, ou encore présence de l'humour et de la création musicale. Je tiens aussi à une forme d'activation complice des spectateurs et spectatrices et à une certaine économie de moyens : le spectaculaire provient de notre présence partagée.



La compagnie répond aussi à des commandes provenant de professionnels de l'urbanisme ou à des projets de territoire, pour lesquels le travail d'écriture prend de plus en plus de place.

J'ai notamment passé du temps à arpenter les moindres recoins de la ville de Cusset pour la percer à jour. Au cours de cette enquête, il m'est apparu qu'un territoire, c'est aussi celles et ceux qui en prennent soin, dans l'ombre, et j'ai ainsi suivi le personnel des services techniques, d'entretien, et de cantine dans leurs tournées. Les textes ont été lus dans le cadre d'une contre-nuit des musées : le jour, sous un préau d'école, à narrer le quotidien.

« Pour les territoires abîmés, il y a parfois cette surprise d'être des sujets dignes d'être racontés. »

À votre avis, quels effets les projets de la Voyette ont-ils sur le territoire et inversement, comment le territoire impacte-t-il vos actions ?

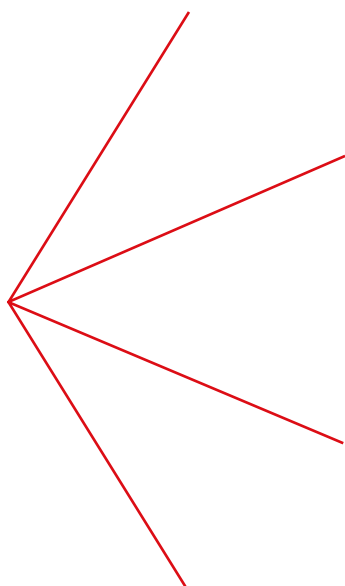
Celles et ceux qui travaillent de près ou de loin dans le domaine se sentent compris, celles et ceux qui n'y connaissent rien ou pensent que ça n'est pas pour eux ont régulièrement la révélation qu'au contraire, ça les concerne au premier plan. On peut commencer à parler ensemble. C'est une amorce pour faire vivre de nouveau nos lieux de vie. C'est une histoire de maillage, de lien entre les personnes, les êtres vivants, les lieux...

Pour les territoires abîmés, il y a parfois cette surprise d'être des sujets dignes d'être racontés.

Pour ce qui est de la compagnie, elle n'existerait tout simplement pas sans les territoires, objets premiers de fascination, ressource infinie de récits et vecteurs de rencontres.

Propos recueillis par

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
**SPECTACLE
VIVANT**



Pour en savoir plus :

- [Site de la compagnie](#)
- [Article de tiko//graphie du 27/02/2026 : « Amandine incarne en douceur la ville moyenne et ses dérives »](#)
- [Teaser de « Bienvenue à Chicon-la-Vallée »](#)